CONSTRUIRE UNE FORTERESSE INSTITUTIONNELLE POUR COMBATTRE L'ANTISÉMITISME : UNE ENTREVUE AVEC FIAMMA NIRENSTEIN

Fiamma Nirenstein a complété ses études universitaires à Florence en Histoire moderne. Aux élections nationales d'avril 2008, elle a été élue Membre du Parlement italien dans la coalition du PDL de Berlusconi et elle occupe les fonctions de Vice présidente du comité sur les affaires étrangères de la Chambre des députés. Avant son élection, elle a été chroniqueure et correspondante d'Israël pour « Il Giornale », un quotidien auquel elle contribue toujours en tant qu'analyste, ainsi que pour la publication hebdomadaire « Panorama ». De 1991 jusqu'en décembre 2006, elle a travaillé comme correspondante pour le quotidien « La Stampa ». Son expertise inclut le conflit au Moyen-Orient, le terrorisme et l'antisémitisme, et ses activités touchent aux grands changements qui s'opèrent au Moyen-Orient grâce au processus de démocratisation. Fiamma a dirigé l'institut culturel de l'Ambassade de l'Italie à Tel Aviv en 1993 et 1994. Elle enseigne l'histoire du Moyen-Orient à Luiss University à Rome. Elle est membre du conseil d'administration de la fondation italienne *Magna Carta* et membre du *Jerusalem Center for Public Affair* et du *Hudson Institute*, à Washington.

RÉSUMÉ

La délégitimation d'Israël se fonde sur l'utilisation de vieux stéréotypes antisémites, puisque lorsque les Juifs sont délégitimés cela signifie qu'ils n'ont pas le droit de vivre, encourageant de ce fait les attitutes génocidaires à leur égard. La même chose se passe avec Israël. L'utilisation de vieux stéréotypes est certainement la base du nouvel antisémitisme. Nous avons besoin de construire une forteresse institutionnelle au Parlement pour lutter contre l'antisémitisme. Ce sera un message des plus efficaces pour le public : ils pourront apprendre que nos institutions luttent contre l'antisémitisme.

SUR SA DECISION DE PRENDRE LA PAROLE CONTRE L'ANTISÉMITISME

L'antisémitisme est la principale maladie affectant l'Occident. Depuis la Shoa, depuis la Seconde Guerre mondiale, la possibilité même d'avoir des discussions politiques de valeur est affectée par l'antisémitisme. Plus largement, l'antisémitisme en est venu à servir de modèle pour d'autres formes de racisme dont les attaques se font sur la base des différences culturelles, religieuses et/ou humaines.

Bien entendu, la motivation à prendre parole vient aussi en partie du fait d'être juive. Il a toujours été naturel pour moi de penser, et de faire face, à l'antisémitisme puisque cela faisait partie de mon éducation, de mon mode de vie. Ce fut la première lutte à laquelle les êtres humains, après la Shoa, ont dû prendre part pour créer un monde avec des droits de la personne.

Je suis devenue membre du Parlement il y a de cela un peu moins de trois ans, au moment où tombait sur l'Europe une vague énorme d'antisémitisme et j'ai donc pensé qu'il était temps pour moi de combattre l'antisémitisme au niveau institutionnel. J'ai immédiatement commencé à insister et à faire campagne pour une enquête parlementaire, un groupe bipartisan institutionnel dédié à l'évaluation de l'état de l'antisémitisme en Italie. J'ai été très encouragée par la conférence de l'ICCA à Londres, en février 2009, où j'ai réalisé qu'il y avait un nombre important de membres de parlement et de personnalités qui cherchaient à travailler dans le même sens: ce fut une expérience extrêmement motivante. Le président du Parlement, Gianfranco Fini, a favorablement reçu ma demande de mettre en place un comité parlementaire pour une enquête sur l'antisémitisme et il a également rencontré, en septembre 2009, le comité directeur de l'ICCA, dont je suis membre. Le 27 janvier 2010, la Journée internationale de l'Holocauste, nous avons débuté notre mandat avec une audience du ministre des Affaires étrangères, Franco Frattini. Bien que nous ayons recueilli beaucoup de données et de nouvelles idées, cela ne suffit pas. Nous voulons susciter une activité législative, contribuer à mettre quelques lois en vigueur.

SUR LES TENDANCES RÉCENTES DE L'EXPRESSION DE L'ANTISÉMITISME EN EUROPE

En Italie, nous avons plusieurs sortes d'antisémitisme, mais aucune d'entre elles aussi agressives que ce que l'on peut trouver en France ou en Europe du Nord. Il y a certainement une hostilité envers les Juifs, mais elle est plus modérée que dans certains autres pays européens. Plus précisément, un récent sondage montre que 44% des Italiens n'entretiennent pas une attitude positive ou amicale envers les Juifs; 12% déclarent ouvertement qu'ils sont antisémites. Les actes antisémites qui prennent place en Italie ne sont pas tant les agressions physiques, mais plutôt l'antisémitisme exprimé par les graffitis, principalement des croix gammées, dans les cimetières et les bâtiments scolaires. Alors qu'en 2008 65 actes liés à l'antisémitisme ont été signalés, le nombre a chuté à 53 actes en 2009. De loin, les pires actes antisémites se trouvent en ligne. Je suis moi-même l'objet de ce genre d'activités antisémites. Il y a des caricatures de moi où l'on m'a habillé comme Hitler, ou bien où l'on me fait porter à la fois l'étoile de David et la croix gammée. Donc, j'ai moi-même été l'objet d'expression antisémite et, depuis 2001, je dois être accompagnée de 2 gardes du corps en tout temps. En tant que journaliste et correspondante, et depuis le début de l'Intifada, mes écrits sur le conflit du Moyen-Orient ont fait de moi une personne publique et pour les groupes islamiques et les groupes fascistes, il semble que je sois trop « juive » à leur goût. Il existe en effet des groupes qui sont uniquement animés par leurs sentiments négatifs envers les Juifs.

Il y a différents courants d'antisémitisme en Italie. Premièrement, nous avons de vieux fascistes qui sont accompagnés par une jeune génération d'extrémistes de droite qui expriment leur haine envers les Juifs. Le phénomène le plus important en Italie est un fascisme à l'ancienne. Le fascisme était très présent en Italie dans le passé, et on peut toujours trouver une résurgence de ce phénomène fasciste. Il y a peu de temps, un sénateur, un ancien fasciste, a dirigé un commentaire vers un groupe politique qu'il n'aimait pas dans le sénat, demandant si le groupe avait déjà commandé des kippas et les qualifiant de traîtres. Il voulait insulter le groupe qu'il n'aimait pas en les associant avec les Juifs. Une deuxième source d'antisémitisme vient du côté musulman, qui peut être terriblement anti-Israël et antisémite. Bien que qu'il y ait des islamistes radicaux en Italie, le phénomène n'est pas aussi fort qu'en France ou en Europe du Nord.

Il y a aussi un troisième courant d'antisemite se trouvant sur la gauche, la gauche radicale plus que la gauche modérée. La gauche radicale en Italie est assez robuste et ce volet de l'antisémitisme est étroitement corrélé avec l'anti-israélisme. Sur les sites Internet de ces gauchistes antisémites, on peut y constater une terrible confusion entre les concepts tels que la droite, la gauche, Israël, israélisme : ils sont tous mélangés dans une soupe antisémite qui est destinée aux esprits faibles. Ce « mélange » est très dangereux car il devient très facile de dire que les Israéliens tuent des enfants parce que les Juifs aiment tuer des enfants; ces mensonges sont ainsi poussés vers une large diffusion. Bien sûr, ces idées encouragent aussi les théories de complot à propos d'Israël et des États-Unis et leur plan de dominer le monde.

On peut aussi considérer les groupes qui détestent les Juifs et qui prétendent être critiques d'Israël. Cependant, dans la façon dont ils présentent leur argument, ils démontrent qu'ils sont animés par de forts sentiments anti-Juifs. Un célèbre sociologue, Renato Mannheimer, que nous avons pu écouter lors d'une des audiences devant le comité d'enquête, a déclaré que le moment où l'on est certain que l'attitude anti-israélienne devient une attitude antisémite, c'est quand cette attitude finit par attaquer les Juifs.

SUR LE NOUVEL ANTISÉMITISME

L'antisémitisme d'aujourd'hui est génocidaire. Les individus déclarant publiquement qu'ils veulent tuer les Juifs augmentent rapidement en nombre au niveau mondial, la plupart provenant du côté de l'islamisme radical dont les racines sont principalement en Iran, d'un côté, et avec le Muslim Brotherhood, de l'autre. L'Iran est dangereux. Il soutient le Hamas et le Hezbollah de façon significative, tous ces groupes qui déclarent vouloir tuer tous les Juifs, et pas seulement les Israéliens. Ce souhait est inscrit dans leurs chartes et ils le déclarent ouvertement et sans honte à la télévision en tout temps. Partout en Europe, la télévision, les médias et les sites internet diffusent ce message : « Tuez les juifs ». Et parfois, ce souhait devient réalité, par exemple en France avec l'assassinat de (Ilan) Halimi, l'un des épisodes les plus terribles. Il a été kidnappé et tué, mais était maintenu en captivité dans un endroit où les gens l'ont entendu crier, mais personne n'a bougé le petit doigt pour tenter de l'aider. Cet incident souligne la nécessité de faire face à l'antisémitisme agressif, mais aussi à la passivité de la population en général. Nous devons sensibiliser les gens sans arrêt. Nous avons organisé un grand nombre de démonstrations et de manifestations publiques, chose que nous faisons jour après jour, et nous n'oublions jamais de mettre l'accent sur l'antisémitisme.

La délégitimation d'Israël se fonde sur l'utilisation de vieux stéréotypes antisémites puisque lorsque les Juifs sont délégitimés, cela signifie qu'ils n'ont pas le droit de vivre, encourageant de ce fait les attitudes génocidaires à leur égard. La même chose se passe avec Israël.

L'utilisation de vieux stéréotypes est certainement la base du nouvel antisémitisme. Un journal suédois, Aftonbladet, a écrit que les soldats israéliens enlevaient et tuaient de jeunes Palestiniens afin de prélever leurs organes. Ce mensonge a été répété partout et est rapidement devenu

un scandale international. Le gouvernement suédois a refusé de réagir car il ne voulait pas faire du mal à « la liberté d'expression et de presse ». Cet exemple donne un portrait des Juifs affamés de sang, du sang de leurs ennemis. Et on y voit aussi les Juifs qui vendent des organes parce qu'ils aiment l'argent et qu'ils sont avides.

Il y avait aussi l'histoire des soldats israéliens qui ont attaqué un groupe de Palestiniens pacifistes à bord du Mavi Marmara, une histoire qui a peint, encore une fois, un portrait négatif des Juifs. Peu de temps après l'événement, les gens ont découvert que ce groupe était en fait associé à l'IHH, une organisation liée au terrorisme. On a également découvert que les individus dans ce groupe avaient déclaré qu'ils se rendaient en Israël afin de devenir des martyrs au nom d'Allah. Mais avec l'attitude antisémite des médias et de l'opinion publique, les Juifs ont été immédiatement présentés comme des Israéliens qui voulaient tuer. Il s'agit d'une mesure de délégitimation. Les Juifs ont été délégitimés dans l'opinion publique, tout comme ils l'ont été avec les Nazis, tout comme ils ont été avec les fascistes.

SUR LA MEILLEURE TACTIQUE POUR VAINCRE LE FLÉAU DE L'ANTISÉMITISME

Les manifestations publiques de sensibilisation doivent être liées à un flux continu d'information et d'éducation. Professeur Dina Porat, directrice de l'Institut Stephen Roth pour l'étude de l'antisémitisme contemporain et le racisme de l'Université de Tel Aviv, viendra le 18 octobre prochain présenter un livre sur l'antisémitisme et Abraham Foxman, directeur de l'Anti-Defamation League, s'exprimera au Parlement italien. Ces derniers témoigneront en tant qu'experts devant la commission d'enquête.

On peut organiser des activités régulières mais il faut aussi faire valoir notre point de façon systématique et le repéter. Nous avons la chance d'avoir une aide institutionnelle de notre Premier ministre, Silvio Berlusconi, qui est très sensible à cette question, et du Président de la Chambre des députés, Gianfranco Fini, qui nous donne les moyens et la possibilité d'organiser ce comité parlementaire. L'utilisation de vieux stéréotypes est certainement la base du nouvel antisémitisme. Nous avons besoin de construire une forteresse institutionnelle au Parlement pour lutter contre l'antisémitisme. Ce sera un message des plus efficaces pour le public : ils pourront apprendre que nos institutions luttent contre l'antisémitisme. C'est montrer l'exemple.

En plus de notre travail incessant de sensibilisation, nos audiences parlementaires ont fait beaucoup pour nous aider à comprendre l'antisémitisme. Des gens comme Irwin Cotler et Elie Wiesel sont venus parler et nous avons créé un point de rencontre international.

SUR L'ICCA EN TANT QU'OUTIL PRÉCIEUX POUR COMBATTRE ANTISÉMITISME ET LE RÔLE QUE LES PARLEMENTAIRES PEUVENT Y JOUER

Les parlementaires peuvent contribuer grandement à la construction de la forteresse institutionnelle. Les institutions doivent continuellement montrer l'exemple qu'elles sont en mesure de changer et de se renouveler. Notre Président de la République, Giorgio Napolitano, a plus d'une fois déclaré que, souvent, ce qui est présenté comme une critique d'Israël est en fait de l'antisémitisme. Le Président de la République, qui vient de la gauche, montre que nous avons ici quelque chose qui peut vraiment changer l'esprit des gens. Nous avons la responsabilité de dire aux gens ce qui se passe. S'il est nécessaire de modifier la définition de l'antisémitisme, nous la modifions. Si nous constatons une attitude génocidaire, nous la dénonçons. Si le Web pose un problème international, nous essayons de trouver un terrain d'entente international. C'est pourquoi il est utile pour nous de se réunir et d'échanger sur les problèmes qui sont devenus mondiaux.

L'ICCA offre un cadre solide où l'on peut attaquer les nouvelles formes d'antisémitisme.